

«LA NAÏVETÉ, ÇA MARCHE!»

DISQUE Après un périple en solitaire à travers les Etats-Unis, Marc Aymon livre un bel album rock enregistré à Nashville.

«C e voyage, c'était pour voir si je pouvais m'en sortir avec une guitare et des sourires. Si je m'en sortais là-bas, ça voulait dire que je m'en sortirais ici. Et la naïveté, je peux le dire, ça marche.» Fin juin 2011, le Valaisan Marc Aymon embarque seul pour les Etats-Unis avec sa guitare Collings et une idée: loger chez l'habitant au gré des rencontres et les remercier en chantant pour eux. Pour changer de vie, remplir sa besace d'émotions et nourrir son 3e album. «Je me sentais enfermé dans le côté chanson et sécurité, reconnaît-il. Je voulais me bousculer et bousculer ce qu'on attendait de moi pour un prochain disque. Y aller rock'n'roll, à l'instinct. Je cherchais les lieux authentiques, les hurluberlus, les cabossés de la vie.»

Durant trois mois, en bus Greyhound de New York à San Francisco, le Valaisan de 30 ans se fait (un peu) peur et réalise quelques rêves de musicien. Comme accompagner un tromboniste à La Nouvelle-Orléans ou visiter la maison de Johnny Cash dans le Tennessee. Mais aussi prendre des leçons avec les vieux bluesmen du Sud à Winston-Salem, dont Captain Luke. «On m'a amené chez lui, j'ai fait une *French song* pour dire bonjour et après on a fait du blues et les mecs m'ont ap-

pris à faire des solos! J'étais mauvais et ils me disaient: «Vas-y, c'est cool!» raconte, les yeux encore tout brillants, Marc Aymon.

Rencontres riches en émotions

Gagnant en assurance au fil des étapes, le Suisse fait des tonnes de rencontres. «J'avais les yeux grands ouverts. Comme ici: chaque fois que je prends le train, il se passe quelque chose. Parce que j'aime les gens», déclare-t-il. Au Texas, il s'infiltré au milieu des Rednecks. Là encore, Marc joue pour les remercier de leur hospitalité et ça marche - «ils avaient la larme à

Le Valaisan a traversé trois mois les Etats-Unis avec sa guitare.

l'œil.» A Albuquerque, il fait le papa chez une mère célibataire, médiatrice scolaire, et lui propose de chanter dans son école. Marc Aymon repart le lendemain avec des bricolages et des dessins des enfants: «You rock!» «J'aime ta coupe de cheveux», «J'aime ta guitare».

Des sourires, des larmes, des frissons, Marc Aymon a tout connu en trois mois. «Quand on te dit: «ce soir tu es invité, de-

main tu fais partie de la famille». Et qu'à mon départ, j'entends: «Je ne t'oublierai jamais. Reviens!» Et que je réponds: «Oui, je reviendrai.» Ça, ce sont des valeurs que j'aime.»

Un disque plus rock

Alors, six mois plus tard, il est revenu. Pour enregistrer son album à Nashville, dans une ancienne église transformée en studio: l'Ocean Way. Onze titres joués avec le batteur Chad Cromwell, le pianiste John Hobbs, le bassiste Michael Rhodes et le guitariste Dan Dugmore, des musiciens aux états de ser-

vice longs comme un bras (de BB King à Johnny Cash). Onze titres au son plus rock et aux arrangements précis où Marc Aymon propose un songwriting beaucoup plus affirmé. Un beau disque que le Valaisan vernit jeudi aux Docks, à Lausanne.

Et n'allez pas lui dire que le périple et l'enregistrement sont déjà une belle victoire. Pour lui, l'aventure ne fait que commencer. «Je fais de la musique pour l'offrir aux gens. Bien sûr que ce voyage a été un trip intérieur. Il n'empêche que j'ai la prétention de dire - et c'est la première fois, d'habitude je m'excuse tout le temps - que c'est un bon disque qui mérite d'être écouté. Je ne fais pas ça comme job du dimanche, ça me tue la demi-mesure! Je veux continuer la route, c'est ce qui me rend heureux.»

« Je voulais me bousculer et bousculer ce qu'on attendait de moi »

Marc Aymon, auteur-compositeur



Marc Aymon

Album déjà disponible. Concert: jeudi, 20 h 30, Les Docks, Lausanne. www.lesdocks.ch



● LAURENT FLÜCKIGER

laurent.fluckiger@lematin.ch